États-Unis : une fondatrice de Black Lives Matter s’associe à une organisation proche du parti communiste chinois

18/09/2020 à 17h48



Une “marxiste de formation”, fondatrice de Black Lives Matter, s’est associée à une organisation soutenant le parti communiste chinois pour une nouvelle aventure.

Selon leur site web, Alicia Garza est désormais à l’origine du groupe de défense d’intérêts Black Futures Lab, qui est soutenu par la Chinese Progressive Association.

Le groupe affirme qu’il “rassemble des informations sur la manière dont les politiques affectent les communautés noires” afin d’éduquer et d’interpeller les législateurs.

Sur une page sollicitant des dons, le groupe est décrit comme un “projet financé par la Chinese Progressive Association”.

Le Black Futures Lab n’a pas répondu immédiatement aux demandes de commentaires sur le partenariat.

La co-fondatrice de Black Lives Matter, Patrisse Cullors,

s’est un jour décrite, ainsi que Garza, comme des “marxistes de formation”.

“Nous sommes super-savants sur, disons, des théories idéologiques. Et je pense que ce que nous avons vraiment essayé de faire, c’est de construire un mouvement qui pourrait être utilisé par beaucoup, beaucoup de Noirs”, a déclaré Patrisse Cullors dans une interview avec Jared Ball dans le Real News Network.

L’Association progressiste chinoise se décrit comme travaillant à “construire un pouvoir collectif avec d’autres communautés opprimées pour exiger de meilleures conditions de vie et de travail et la justice pour tous les peuples”.

Mais le groupe a des liens avec la République populaire de Chine, qui a connu unevague de mauvais traitements des personnes noires.

Récemment, des rapports ont fait état de xénophobie à l’égard d’Africains vivant à Guangzhou qui étaient soumis, pendant la pandémie, à des tests aléatoires de dépistage de coronavirus ou mis en quarantaine pendant 14 jours à leur domicile, bien qu’ils n’aient pas eu de symptômes ou de contact avec des patients connus, avait rapporté CNN.

Le Département d’État américain a publié un avis en mai, notant que les forces de l’ordre en Chine avaient ordonné aux bars et restaurants de ne pas servir de personnes qui semblent être d’origine africaine.

“Le consulat général des États-Unis conseille aux Afro-Américains et à ceux qui pensent que les autorités chinoises peuvent les soupçonner d’avoir des contacts avec des ressortissants de pays africains, d’éviter la région métropolitaine de Guangzhou jusqu’à nouvel ordre”, indiquait l’avis.

Cependant la Chinese Progressive Association a organisé des

événements avec le gouvernement et l'a soutenu.

Le groupe, qui a été loué à plusieurs reprises par les médias publics, avait approuvé le hissage du drapeau chinois au-dessus de l'hôtel de ville de Boston l'année dernière pour célébrer l'anniversaire de la prise de pouvoir du Parti communiste sur la Chine, et avait organisé un événement conjoint avec la République populaire de Chine pour aider les ressortissants chinois à renouveler leurs passeports, a rapporté le Washington Times.

New York Post